

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 2003-2004

---

15 JANVIER 2004

---

## Proposition de loi modifiant les articles 133, 136, 140 et 141 du Code des impôts sur les revenus 1992

(Déposée par M. Didier Ramoudt)

---

### DÉVELOPPEMENTS

---

Au cours des années '90, on a assisté à une très forte augmentation du nombre d'étudiants jobistes. Alors qu'au début des années '70, la Belgique ne comptait que 16 000 contrats d'étudiants jobistes officiels, l'Office national de la sécurité sociale en a enregistré 318 950 au cours du troisième trimestre de l'année 2000. Ce chiffre a baissé légèrement en 2001, puisque, selon les estimations, 310 000 à 315 000 jeunes ont travaillé sous contrat d'étudiant au cours du troisième trimestre de cette année-là.

Ces chiffres concernent exclusivement le troisième trimestre; on ne dispose malheureusement pas de chiffres globaux concernant la part du travail des étudiants dans l'économie belge. Il est toutefois établi que les étudiants jobistes qui travaillent durant toute l'année sont de plus en plus nombreux et qu'ils présentent un nombre d'heures toujours plus important. En 2001, le nombre d'heures prestées dans le cadre d'un contrat d'étudiant a doublé par rapport à 2000.

Les rémunérations des étudiants sont soumises à une imposition minimale. Lorsqu'un étudiant travaille 23 jours au maximum au cours des mois de juillet, août ou septembre (sur la base d'un contrat écrit d'occupation d'étudiants visé au titre VII de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail), la retenue ne s'élève qu'à 2,5% de la rémunération brute. L'employeur prélève en outre 5% à titre de cotisation de solidarité.

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 2003-2004

---

15 JANUARI 2004

---

## Wetsvoorstel tot wijziging van de artikelen 133, 136, 140 en 141 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992

(Ingediend door de heer Didier Ramoudt)

---

### TOELICHTING

---

De jaren '90 lieten een enorme toename van het aantal jobstudenten noteren. Waar België begin de jaren '70 slechts 16 000 officiële jobstudentencontracten telde, registreerde men bij de Rijksdienst voor sociale zekerheid gedurende het derde kwartaal van 2000 318 950 jobstudenten. 2001 kende een kleine terugval, naar schatting 310 000 tot 315 000 jongeren vonden in het derde kwartaal met een studentencontract tewerkstelling.

Deze cijfers hebben uitsluitend betrekking op het derde kwartaal; globaal cijfermateriaal aangaande het aandeel van studentenarbeid in de Belgische economie is helaas niet beschikbaar. Het staat echter wel vast dat steeds meer studenten het hele jaar door werken en bovendien steeds meer uren kloppen. In 2001 verdubbelde het aantal werkuren in verhouding tot 2000.

De lonen van de studenten worden minimaal belast. Wanneer een student tijdens de maanden juli, augustus of september maximum 23 dagen werkt (op basis van een schriftelijke overeenkomst voor tewerkstelling van studenten bedoeld bij titel VII van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten) wordt slechts 2,5% van het brutoloon afgehouden. De werkgever draagt bijkomend 5% af als solidariteitsbijdrage.

La législation en la matière a été assouplie récemment, puisque l'arrêté royal du 26 mai 2002 modifiant l'article 17bis de l'arrêté royal du 28 novembre 1969 pris en exécution de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs dispose que le taux avantageux prévu pour cette période reste d'application lorsque l'étudiant est occupé chez le même employeur au cours de périodes de présence non obligatoire dans les établissements d'enseignement. En dehors de ces périodes, la rémunération est soumise à la cotisation de sécurité sociale ordinaire qui s'élève à 13,07%.

Il n'y a donc pas de problème en rapport avec la taxation des rémunérations, mais il y en a un en rapport avec les revenus maximums auxquels l'étudiant peut prétendre. Les enfants qui sont élevés dans un ménage où les deux parents sont présents ne peuvent pas gagner plus de 2 450 euros par an. Pour les enfants d'isolés, ce plafond a été porté à 3 540 euros. Enfin, les enfants qui sont considérés fiscalement comme des handicapés et qui sont à charge d'un parent isolé peuvent gagner au maximum 4 490 euros par an (montants nets, chiffres de l'année de revenus 2003 — exercice d'imposition 2004). En outre, les rentes alimentaires perçues doivent être prises en compte dans le calcul des revenus.

Lorsque ces maxima sont dépassés, l'enfant n'est plus à charge fiscalement et ses parents payent dès lors plus d'impôts. De plus, en cas de dépassement de la limite de 5 570 euros par an, l'étudiant jobiste est soumis personnellement à l'impôt.

Formation, enseignement, GSM, ordinateur, internet, transports, vêtements, etc. sont autant d'éléments qui, aujourd'hui, grèvent lourdement le budget de l'étudiant. Ces dépenses sont indispensables pour que le jeune puisse acquérir une certaine indépendance et s'exprimer dans la société moderne. À titre d'exemple, les universités utilisent principalement l'internet pour leur communication journalière avec les étudiants et il est rare que des communiqués soient encore affichés aux valves. En d'autres termes, l'ordinateur et l'internet sont pratiquement devenus un *must* pour l'étudiant.

Tous les ménages n'ont pas les moyens financiers suffisants pour pouvoir faire face sans aucun problème à ces besoins ainsi qu'à d'autres besoins financiers des enfants. De plus en plus d'étudiants financent eux-mêmes une partie de leurs études. Un faible pourcentage des étudiants jobistes travaillent même pour pouvoir assurer leur propre entretien.

C'est la raison pour laquelle les étudiants recourent de plus en plus souvent au travail au noir. Ce qui, bien entendu, n'est avantageux ni pour l'étudiant en question, ni pour l'économie. L'on a déjà accompli des efforts effrénés en vue de soustraire le travail des étudiants à la sphère du travail au noir. Une applica-

Recentelijk werd de wetgeving hieromtrent versoepeld, het koninklijk besluit van 26 mei 2002 tot wijziging van artikel 17bis van het koninklijk besluit van 28 november 1969 tot uitvoering van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 over de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, zorgt ervoor dat dit gunsttarief voor deze periode ook van toepassing blijft wanneer de student ook tijdens periodes van niet-verplichte aanwezigheid in de onderwijsinstelling bij eenzelfde werkgever is tewerkgesteld. Buiten deze periodes wordt de gewone socialezekerheidsbijdrage van 13,07% afgehouden.

De moeilijkheid schuilt dan ook niet bij de belasting van de lonen maar bij de toegestane maximuminkomsten van de student. Kinderen die opgroeien in een twee-oudergezin mogen op jaarbasis slechts 2 450 euro verdienen. Voor kinderen van alleenstaanden werd dit bedrag opgetrokken tot 3 540 euro. Kinderen die fiscaal als gehandicapt worden beschouwd en kind zijn van een alleenstaande ouder mogen 4 490 euro op jaarbasis verdienen (netto bedragen, cijfers inkomstenjaar 2003 — aanslagjaar 2004). Daarenboven dient het ontvangen alimentatiegeld in rekening te worden gebracht.

Wanneer deze maxima worden overschreden is het kind niet langer fiscaal ten laste en betalen de ouders bijgevolg meer belastingen. Bij het overschrijden van de limiet van 5 570 euro op jaarbasis dient de jobstudent bovendien zelf belastingen te betalen.

Opleiding, onderwijs, GSM, computer, internet, vervoer, kledij, ... wegen vandaag zwaar op het budget van de student. Deze uitgaven zijn voor de jongere noodzakelijk om enige vorm van onafhankelijkheid te verwerven en om zich in de huidige maatschappij te kunnen manifesteren. De dagelijkse communicatie van de universiteiten naar de studenten toe gebeurt bijvoorbeeld in hoofdzaak via het net; « *ad valvas* » worden de berichten vaak niet meer opgehangen. Computers en internet zijn voor de student met andere woorden bijna een *must*.

Niet alle gezinnen zijn dermate kapitaalkrchtig om zonder problemen deze en andere financiële noden van de kinderen op te vangen. Steeds meer studenten passen zelf een deel van hun studiegeld bij. Een klein percentage van de werkstudenten werkt zelfs om in eigen onderhoud te kunnen voorzien.

Studenten nemen daarom steeds vaker hun toevlucht tot zwartwerk. Wat uiteraard niet bevorderlijk is noch voor de student in kwestie noch voor de economie. Er werden reeds verwoede pogingen ondernomen om de studentenarbeid uit de zwartwerksfeer te halen. Een strenge toepassing van de wetgeving ter-

tion stricte de la législation en la matière par l'Inspection des lois sociales a permis d'y parvenir en partie. Toutefois, l'évolution des besoins des jeunes entraîne une nouvelle recrudescence du travail au noir. Il ressort en outre de chiffres en provenance du *Vlaams Economisch Verbond* qu'une infime minorité de jeunes trouve le travail au noir inacceptable.

Le relèvement des revenus maximums autorisés sur une base annuelle permet à l'étudiant de s'épanouir pleinement sans être obligé de recourir au travail au noir.

Un relèvement de ces maxima profite également à l'économie. Il n'est pas rare que le travail d'étudiant soit considéré comme le complément du travail « ordinaire ». Nombre d'entreprises engagent des étudiants jobistes pour permettre, tout en maintenant les normes de production habituelles, aux travailleurs qu'ils occupent normalement de prendre leurs congés. Les heures « difficiles », comme celles du soir, du week-end, des périodes de vacances, sont prises en charge par des étudiants jobistes.

En outre, le fait que le travail d'étudiant profite à tout le monde ne saurait être ignoré. Les étudiants bénéficient d'un revenu qui leur permet de subvenir en tout ou en partie à leurs propres besoins et ils acquièrent une expérience professionnelle, ce qui est bénéfique à la fois à l'employeur et à la société.

Compte tenu des besoins en évolution constante des étudiants et du fait qu'ils doivent de plus en plus souvent subvenir en tout ou en partie à leurs besoins, on peut suivre le raisonnement suivant :

Salaires minimums légaux bruts, exprimés en salaire mensuel et horaire, en vigueur depuis le 1<sup>er</sup> février 2002 :

Âge	%	Salaire mensuel	38 heures/semaine
21 ans . . . .	100	1 163,02	7,063
20 ans . . . .	94	1 093,24	6,639
19 ans . . . .	88	1 023,46	6,215
18 ans . . . .	82	953,68	5,792
17 ans . . . .	76	883,90	5,368
16 ans . . . .	70	814,11	4,944

Revenus du troisième trimestre: salaire minimum pour un étudiant de 21 ans: 1 163,02 euros.

Week-ends: 52 semaines par an, ce qui revient à 104 jours.

Il faut déduire de ce chiffre les week-ends d'occupation de l'étudiant pendant les mois de juillet,

zake door de Inspectie van sociale wetten slaagde hier gedeeltelijk in. De evoluerende noden van de jongeren geven echter opnieuw aanleiding tot meer zwartwerk. Bovendien blijkt uit cijfers van het Vlaams Economisch Verbond dat slechts een uitermate kleine minderheid van de jongeren zwartwerk onaanvaardbaar vinden.

Het verhogen van de maximaal toegelaten inkomsten op jaarbasis biedt de student de mogelijkheid om zich ten volle te ontplooiën zonder gedwongen te worden zijn of haar toevlucht te nemen tot zwartwerk.

Een verhoging van deze maxima komt tevens de economie ten goede. Studentenarbeid wordt niet zelden beschouwd als complementair aan het « gewone » arbeidscircuit. Tal van ondernemingen nemen jobstudenten in dienst om de normaal tewerkgestelde werknemers de mogelijkheid te bieden hun verlof op te nemen en toch de gangbare productienormen te halen. De « moeilijke » uren 's avonds, tijdens weekends, vakanties, ... worden opgevangen door jobstudenten.

Bovendien mag het win-winelement dat studentenarbeid meebrengt niet worden genegeerd. De studenten genieten niet alleen een inkomen waardoor ze geheel of gedeeltelijk kunnen instaan voor hun eigen onderhoud, ze doen tevens werkervaring op wat niet alleen de werkgever maar tevens de maatschappij als geheel ten goede komt.

Rekening houdend met de steeds evoluerende noden van de student en het feit dat studenten steeds vaker geheel of gedeeltelijk in hun levensonderhoud moeten voorzien is de volgende gedachtegang aanvaardbaar :

Wettelijke minimumlonen, bruto uitgedrukt in maand- en uurloon, die gelden sedert 1 februari 2002 :

Leeftijd	%	Maandloon	38 uur/week
21 jaar . . . .	100	1 163,02	7,063
20 jaar . . . .	94	1 093,24	6,639
19 jaar . . . .	88	1 023,46	6,215
18 jaar . . . .	82	953,68	5,792
17 jaar . . . .	76	883,90	5,368
16 jaar . . . .	70	814,11	4,944

Inkomsten derde kwartaal: minimumloon voor een student van 21 jaar: 1 163,02 euro.

Weekends: 52 weken per jaar, komt overeen met 104 dagen.

Hier moeten de weekends in mindering worden gebracht waarin de student tewerkgesteld is tijdens de

août et septembre. En moyenne, un mois compte 8,7 jours qui coïncident avec un week-end.  $104 - 9 = 95$ .

Dans l'hypothèse où un étudiant travaille sept heures par jour à raison de 7,063 euros l'heure (salaire minimum à 21 ans au cours des mois de juillet à septembre), il gagne 49,441 euros par jour.

Si cet étudiant travaille tous les week-ends sans exception au cours d'une année, il gagne 4 696,895 euros.

Périodes de vacances : si l'étudiant travaille à la fois durant le congé de Toussaint, les vacances de Noël, le congé de carnaval et les vacances de Pâques (soit 30 jours, week-ends non compris) aux conditions applicables pour ce qui est du travail de week-end, il gagne 1 483,23 euros.

C'est ainsi qu'un étudiant qui est occupé pendant un mois au cours du troisième trimestre de l'année (salaires minimums légaux bruts) et qui effectue des petits boulots d'appoint tous les week-ends et pendant chacune des périodes de vacances scolaires (également à des salaires minimums légaux bruts), peut disposer d'un revenu total de 7 343,325 euros. En tenant compte du pécule de vacances et du fait que les calculs se font à partir des salaires minimums légaux, je propose de porter le plafond en vigueur à 8 000 euros.

De par le relèvement du plafond, la distinction en fonction de la situation familiale ou d'un éventuel handicap du jeune en question ne se justifie plus. Chaque jeune se voit ainsi offrir toutes les possibilités de se réaliser hors de toute contrainte.

\*  
\* \*

## PROPOSITION DE LOI

Article 1<sup>er</sup>

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

maand juli, augustus of september. Gemiddeld telt een maand 8,7 dagen die vallen tijdens het weekend.  $104 - 9 = 95$ .

Wanneer men aanneemt dat een student 7 uur per dag werkt tegen 7,063 (minimumloon op 21 jaar tijdens de maanden juli tot en met september) verdient 49,441 euro per dag.

Werkt hij de student tijdens het jaar ieder weekend zonder uitzondering, dan komt dit neer op 4 696,895 euro.

Vakantieperiodes: wanneer de student tijdens zowel de herfstvakantie, de kerstvakantie, het carnavalverlof als het paasverlof (30 dagen, weekends exclusief) werkt onder dezelfde voorwaarden als tijdens de weekends, verdient de student 1 483,23 euro.

Op die manier kan een student tijdens het derde trimester van het jaar gedurende één maand worden tewerkgesteld (wettelijke bruto minimumlonen) én kan hij ieder weekend én iedere schoolvakantie bijkluizen (eveneens tegen de wettelijke bruto minimumlonen). De student kan zo over een totaal inkomen van 7 343,325 euro beschikken. Rekening houdend met vakantiegeld en het feit dat hier wordt gerekend met wettelijke minimumlonen stel ik voor de vigerende grens vast te leggen op 8 000 euro.

Het maken van een onderscheid op basis van de gezinssituatie of een eventuele handicap van de jongere in kwestie is door de verhoging niet verder relevant. Iedere jongere wordt op die manier alle mogelijkheden geboden tot ongedwongen zelfrealisatie.

Didier RAMOUDT.

\*  
\* \*

## WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

## Art. 2

Dans l'article 133, § 1<sup>er</sup>, 4<sup>o</sup>, du Code des impôts sur les revenus 1992, modifié en dernier lieu par la loi du 21 juin 2002, le montant de «1 800 EUR» est remplacé par le montant de «8 000 EUR».

## Art. 3

Dans l'article 136 du même Code, modifié en dernier lieu par la loi du 21 juin 2002, le montant de «1 800 EUR» est remplacé par le montant de «8 000 EUR».

## Art. 4

Dans l'article 140, alinéa 2 du même Code, modifié en dernier lieu par la loi du 21 juin 2002, le montant de «1 800 EUR» est remplacé systématiquement par le montant de «8 000 EUR».

## Art. 5

L'article 141 du même Code, modifié en dernier lieu par la loi du 21 juin 2002, est abrogé.

## Art. 6

Dans l'article 133, 2<sup>o</sup>, proposé au littera C de l'article 25 de la loi du 10 août 2001 portant réforme de l'impôt des personnes physiques, modifié par la loi du 21 juin 2002 et applicable à partir de l'exercice d'imposition 2005, le montant de «1 800 EUR» est remplacé par le montant de «8 000 EUR».

26 novembre 2003.

## Art. 2

In artikel 133, § 1, 4<sup>o</sup>, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, laatst gewijzigd bij de wet van 21 juni 2002, wordt het bedrag «1 800 EUR» vervangen door het bedrag «8 000 EUR».

## Art. 3

In artikel 136 van hetzelfde Wetboek, laatst gewijzigd bij de wet van 21 juni 2002, wordt het bedrag «1 800 EUR» vervangen door het bedrag «8 000 EUR».

## Art. 4

In artikel 140, tweede lid van hetzelfde Wetboek, laatst gewijzigd bij de wet van 21 juni 2002, wordt het bedrag «1 800 EUR» telkens vervangen door het bedrag «8 000 EUR».

## Art. 5

Artikel 141 van hetzelfde Wetboek, laatst gewijzigd bij de wet van 21 juni 2002, wordt opgeheven.

## Art. 6

In artikel 25, punt c, van de wet van 10 augustus 2001 houdende hervorming van de personenbelasting, gewijzigd bij de wet van 21 juni 2002 en van toepassing vanaf het aanslagjaar 2005, wordt in het voorgestelde artikel 133, 2<sup>o</sup>, het bedrag «1 800 EUR» vervangen door het bedrag «8 000 EUR».

26 november 2003.

Didier RAMOUDT.